

Février 2002

MECENAT : MODE D'EMPLOI.

L'action mécénale, c'est-à-dire le transfert désintéressé d'une partie ou de la totalité d'un bien, d'une fortune personnelle ou d'une propriété privée en direction de la collectivité afin d'assurer le soutien financier d'activités scientifiques, sportives, religieuses, éducatives ou culturelles a revêtu au cours de l'histoire, et ce depuis la plus haute Antiquité, des formes variées associant personnes physiques ou morales, individus et collectivités dans des cadres juridiques divers et mouvants, variant au gré de l'évolution des rapports économiques et sociaux, sur tous les continents, à toutes les époques. Si les exemples d'Etat mécène ne sont pas rares, si le mécénat a été très souvent le fait du Prince, un des cadres privilégiés pour l'épanouissement de ce type de pratique est représenté par les sociétés d'Europe du Nord, marquées durablement par la montée en puissance, dès l'époque de la Réforme, d'une bourgeoisie libérale, industrielle et dévote, partie à la conquête du pouvoir politique et préoccupée autant par le maintien et le développement des conditions socio-économiques ayant assuré sa réussite matérielle que par le salut de son âme. Cette influence s'est ensuite étendue de l'autre côté de l'Atlantique et les Etats-Unis sont ainsi devenus dès le XIXe siècle une référence dans le domaine de l'action mécénale. Fondations, legs, donations, musées privés se sont

multipliés, en particulier dans le domaine de l'art, permettant ainsi la constitution puis la croissance exponentielle d'un patrimoine qui ne se contente pas d'être celui des Amériques mais tend à englober celui de l'humanité tout entière, spectaculaire superstructure d'une prétention à l'universalité s'exerçant dorénavant sans retenue. Quoi qu'on puisse en penser, ce " modèle américain " a démontré son efficacité et a longtemps servi de référence. Il est même présent dans le cinéma : les cinéphiles ont en mémoire la longue scène du



Léon Lehmann

PAYSAGE DE PARIS

somptueux musée de " Vertigo " de Hitchcock. En France le débat sur le mécénat en général et sur le mécénat d'entreprise en particulier, entamé dès la fin des années soixante-dix dans le cadre de la " société libérale avancée " introduite sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing s'est explicitement et constamment référé à ce modèle. Les conclusions ont largement inspiré les textes législatifs encadrant aujourd'hui l'action mécénale. Une fois de plus, force est de remarquer que la Haute-Alsace, et en particulier sa composante mulhousienne fortement marquée par l'éthique protestante, ont joué un rôle pionnier dans ce domaine. Si le rôle de la Société Industrielle, rappelons-le une fois de plus, à l'origine dans la deuxième moitié du XIXe siècle, de la constitution d'une imposante collection d'œuvres dont l'actuel Musée des Beaux-Arts ne représente plus, hélas, qu'un pâle avatar, n'est plus à démontrer, des faits plus récents viennent opportunément rappeler qu'il existe effectivement encore un " modèle mulhousien " conjuguant heureusement l'initiative privée et la recherche de l'intérêt général, associant étroitement la passion du collectionneur à la volonté de contribuer à l'épanouissement d'un patrimoine commun, accessible à tous. On connaît les fondations Wallach et Dreyfus, mais rares sont ceux qui savent qu'il existe depuis peu à Mulhouse une fondation Pierre et Jeanne Spiegel, déclarée d'utilité publique le 11 octobre dernier. La réunion constitutive de la fondation s'est déroulée le 30 novembre. Jeanne et Pierre Spiegel, personnalités mulhousiennes ayant notamment développé des activités professionnelles dans le meuble avec les enseignes " Logial " et " Géant du meuble " ont souhaité " outre l'attribution de bourses d'études, de promouvoir la vocation chez les jeunes en développant celle-ci et en soutenant leur effort et



Arthur Schachenmann

BOUQUET

leur persévérance dans la réalisation de leur vocation par l'attribution de bourses de vocation dans les domaines scientifiques, technologiques, commerciaux, en faveur de jeunes particulièrement dépourvus de moyens adaptés à la concrétisation de leurs aspirations ". Si la mise en place de cette fondation s'insère parfaitement dans la tradition scientifique et technique, élément essentiel de l'héritage des " pères fondateurs " du pôle industriel mulhousien, elle est accompagnée d'une autre initiative mécénale dans le domaine culturel, à savoir le legs par Jeanne Spiegel, décédée en 1999, des tableaux de la collection privée réunie par ce couple d'amateurs d'art éclairés, en faveur de l'association " Art de

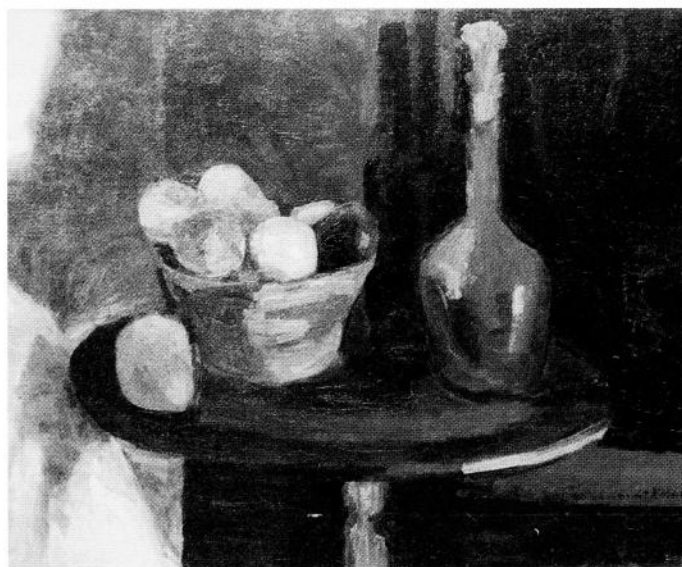


Anonyme, France vers 1860

L'OFFRANDE A L'AMOUR

Haute-Alsace ". La générosité du mécène à qui nous devons l'entrée dans la " Collection Art de Haute-Alsace ", entre autres, d'œuvres d'Arthur Schachenmann, Léon Lehmann ou Jules-Raymond Koenig est à saluer avec toute la gratitude qu'elle mérite. Cependant notre reconnaissance à son égard ne se limite pas à cela. En effet ce geste désintéressé ne se réduit pas à un simple transfert de propriété. C'est avant tout un choix personnel et raisonné, inspiré par la prise de conscience de l'efficacité de l'action menée depuis plus de vingt ans par notre association, ayant abouti à rassembler en un ensemble cohérent une grande partie des fragments éparés d'un patrimoine artistique de qualité, trop longtemps négligé voire méprisé par des responsables ayant failli à leur mission, et à révéler au public au cours de nombreuses expositions comme cela a été le cas tout récemment en octobre et novembre dernier à Guebwiller, Saint-Louis et Wittenheim l'existence d'une véritable " école de peinture " en Haute-Alsace au XXe siècle. Le geste isolé d'un mécène, qu'il s'agisse d'un legs comme c'est le cas ici, ou qu'il s'agisse du don ou de l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres par un particulier ou par une entreprise, comme cela a été souvent le cas au bénéfice de la " Collection Art de Haute-Alsace ", s'inscrit alors dans une dynamique qui contribue puissamment à démultiplier les efforts déployés par l'engagement personnel et désintéressé de nombreux bénévoles sans lesquels tout un pan du patrimoine régional aurait sombré corps et biens. Cependant il atteint une efficacité maximale lorsqu'il est relayé par un ensemble de partenaires décidés à collaborer étroitement en vue de la réalisation d'un objectif précis. C'est ce qui vient de se produire avec le sauvetage du fonds Texunion au bénéfice du Musée de l'Impression sur Etoffes. En intégrant les archives textiles de l'entreprise Texunion, les collections ont connu en 2001 un accroissement sans précédent. Créée en 1963, l'usine Texunion, installée à Pfastatt a fermé ses portes en 2000. Cette entreprise, longtemps l'un des plus importants imprimeurs d'Europe, avait constitué une collection de documents textiles de près de trois millions de motifs, des années 1840 à nos

jours. La fermeture de Texunion a posé de nombreuses questions, pas toujours résolues et, entre autres, celle de l'avenir de ces collections : près de 3600 livres d'échantillons textiles, d'empreintes d'essais, de dessins originaux, ainsi que des métrages. Dans notre région si fortement marquée par l'industrie textile, la préservation de cet immense témoignage apparaissait comme une nécessité absolue. Mais l'importance de cette collection dépasse largement le cadre régional. C'est pourquoi son acquisition par le MISE s'est rapidement imposée comme une priorité mais cela n'a été possible que par une vaste mobilisation associant étroitement sur un pied d'égalité partenaires privés et collectivités locales. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Mulhouse, la Société Industrielle de Mulhouse, la Fondation Alliance, la Cogepar, la Somarhin, les sociétés Clemval et Sometalor ont collaboré avec la Ville de Mulhouse, le Conseil Général du Haut-Rhin et le Conseil Régional. L'Etat s'est également impliqué au travers du Conseil Artistique des Musées de France et de la DRAC. C'est ainsi qu'a été menée à bien une action exceptionnelle en faveur de la reconnaissance et de la préservation du patrimoine industriel : les millions de décors de Texunion rejoignent les collections du Musée de l'Impression avec lesquelles elles sont complémentaires. Avec désormais plus de 6 millions de motifs, le fonds du MISE devient le plus important ensemble d'images textiles du monde. Richesse culturelle essentielle à la compréhension de notre civilisation, ces collections représentent aussi un outil



Léon Lehmann

NATURE MORTE SUR UN GUERIDON

industriel exceptionnel au service de la création. On ne peut que s'en réjouir. Une telle mobilisation en faveur de la sauvegarde d'un élément majeur de la mémoire mulhousienne n'avait pas eu lieu depuis bien longtemps. Est-elle cependant destinée à rester une exception ou marquerait-elle le début d'une tardive prise de conscience ? Les expériences d'un passé proche n'inclinent guère à l'optimisme.

Pierre-Louis Chrétien

ACTUALITÉ

A Nancy

RAOUL DUFY

Si l'art de Raoul Dufy est de ceux que l'on identifie instantanément, rares sont les occasions de parcourir l'ensemble de son œuvre et d'en appréhender les différentes étapes qui conduisirent à ce style si familier au regard. Le Musée des Beaux-Arts de Nancy présente un ensemble exceptionnel de 138 tableaux retra-



Jules Raymond Koenig

REGATTES A PAIMPOL

çant la carrière du peintre, réunissant des séries aujourd'hui dispersées et confrontant des variations de thèmes déclinés tout au long de sa vie.

A sa mort en 1953, le peintre laisse un fond d'atelier considérable dont sa veuve organise le partage en plusieurs étapes, principalement auprès de musées. Après la mort d'Emilienne Dufy en 1962, les musées du Havre, de Nice et d'Art Moderne de Paris se partagent 114 œuvres. Les proches de l'artiste ne sont pas oubliés. Enfin, Emilienne Dufy lègue " à titre universel à l'Etat français,

tout le surplus des toiles ou panneaux, des huiles, des gouaches, des aquarelles ou des dessins en exprimant le désir qu'il soit réparti dans le plus grand nombre de musées français ". Une centaine de peintures sont ainsi réparties dans une quarantaine de musées de province.

Pour la première fois, l'ensemble des tableaux de Raoul Dufy conservés dans les collections nationales du Centre Pompidou-Musée National d'Art Moderne est réuni dans une exposition en France.

Du 19 janvier au 1^{er} avril 2002
tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h.

Musée des Beaux-Arts - 3, place Stanislas
Tel : 03 83 85 30 72 - Fax : 03 83 85 30 76
E-mail: mbanancy@mairie-nancy.fr

A Mulhouse

UNE ACQUISITION EXCEPTIONNELLE. LE FONDS TEXUNION.

Du 1^{er} février au 8 avril 2002
Musée de l'Impression sur Etoffes, 14 rue J-J Henner, F-68100 Mulhouse.
Tel : ++33(0)389 46 83 00
Internet : www.musee-impression.com

A Genève

LE COTON : EXOTISME ET LUXE. UNE FIBRE AU QUOTIDIEN.

L'exposition retrace dans ses grandes lignes, l'épopée d'une fibre textile utilisée depuis des millénaires en Orient et en Amérique, mais qui ne fut réellement adoptée en Europe occidentale qu'à partir du début du XVIII^e siècle. Cette manifestation est née d'une précédente exposition " Le coton et la mode, 1000 ans d'aventures " organisée par le Palais Galliera, Musée de la Mode et du Costume de la Ville de Paris, l'hiver dernier, et le reprend en bonne partie. Cependant, elle est augmentée d'autres emprunts aux collections du MISE de Mulhouse ainsi qu'à des fonds publics et privés suisses afin d'étendre le propos jusqu'à la mode



Raoul Dufy

LA RUE PAVOISEE

de notre époque. Une occasion supplémentaire de rappeler l'importance de l'industrie des indiennes en Europe et en particulier à Mulhouse.

Du 14 décembre 2001 au 7 avril 2002.
Musée d'Art et d'Histoire. 2 rue C. Galland. CH-1206 Genève
Tel : ++41(0)22 418 26 00
Internet : www.ville-ge.ch
Tous les jours de 10h à 17h. Fermé le lundi.

PIERRE-LOUIS DE LA RIVE : UN PEINTRE GENEVOIS ET LE PAYSAGE A L'AGE NEO-CLASSIQUE

A l'occasion de la publication d'une monographie dévolue à Pierre-Louis De la Rive par Patrick-André Guerretta, le Musée d'Art et d'Histoire présente la première rétrospective consacrée au fondateur de l'école genevoise de paysage : un bel exemple de valorisation à l'échelle internationale d'un élément du patrimoine genevois. Au-delà d'une rétrospective, cette manifestation, qui réunit une centaine d'œuvres variées (peintures, tableaux dessinés, dessins et eaux-fortes, s'attache aussi à situer l'œuvre de De la Rive dans le contexte du paysage à l'âge néo-classique. Dans cette perspective, sont présentés également des tableaux significatifs d'artistes tels que les peintres français Achille-Etna Michalon, François-Xavier Fabre et Anne-Louis Girodet afin de mettre en évidence le statut du paysage autour de 1800. Après cette date, l'artiste délaisse le "paysage idéal" au profit des paysages alpestres, conjuguant dans leur iconographie souci topographique et sensibilité préromantique. Une partie annexe de l'exposition relève le rôle joué par De la Rive au sein de la Société des Arts de Genève.

Du 7 février au 5 mai 2002.
Musée Rath. Place Neuve. CH-1204 Genève
Tel : ++41(0) 22 418 33 40.
Internet : www.ville-ge.ch
Tous les jours de 10 à 17 h, mercredi de 12 à 21 h. Fermé le lundi.



Achille-Etna Michallon

DEMOCRITE ET LES ABDERITAÏNS

A Zürich

WILLIAM TURNER :

Joseph Mallord William Turner (1775-1851) est considéré comme un des plus célèbres peintres britanniques. On associe son nom à une véritable révolution dans le domaine artistique : Turner est en effet considéré comme l'inventeur d'une nouvelle conception de la peinture, précurseur de l'impressionnisme. Aucun autre peintre de son époque ne réussit à marier aussi étroitement la tradition académique à la recherche de nouvelles voies. Il s'inscrit dans la tradition de la peinture paysagiste britannique qui dès 1800 va se pratiquer en plein-air, ce qui devait devenir une caractéristique de la peinture moderne. Turner se révéla rapidement comme un observateur de la nature doué d'une très grande sensi-



William Turner

IMMERSION EN MER

bilité. Son talent s'est exprimé à travers des peintures souvent monumentales et, de façon plus intime, à travers des aquarelles pleines de virtuosité qui ont contribué à sa réputation. Si Turner réussit grâce à une habile politique de promotion de sa personne et de son œuvre à bénéficier d'une flatteuse réputation dans son pays, il n'en était pas de même sur le continent où il subit sarcasmes et moqueries comme par exemple à l'occasion d'une exposition à Rome en 1828. L'exposition présentée cette année à Zürich est un des plus ambitieux projets jamais réalisés par le Kunsthau. Il résulte d'une étroite collaboration avec la Tate Gallery de Londres et le Folkwang Museum à Essen. Andrew Wilton, le meilleur connaisseur de Turner a sélectionné plus de 180 œuvres. De nombreux paysages de Suisse, d'Allemagne et d'Angleterre sont les témoins de ses voyages à travers l'Europe. Des carnets de croquis apportent des éclairages nouveaux sur l'élaboration de ses grands tableaux historiques ou de ses scènes de bataille, ce qui témoigne également de son ambition de s'imposer sur le terrain de la politique.

Du 1^{er} février au 26 mai 2002
Kunsthau Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zürich
Tel : ++41 1 253 84 97
E-Mail : info@kunsthau.ch
www.kunsthau.ch
Tous les jours de 10h à 17h, mardi et jeudi de 10h à 21h. Fermé le lundi.

Permanence Art de Haute-Alsace

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les vendredis du mois de 14h à 18h30, hormis les vacances scolaires.

Les "Amis d'Art de Haute-Alsace" y trouveront - à des conditions de faveur qui leur sont réservées - les cartes postales, les cartes de vœux et toutes les autres publications, plaquettes et monographies, relatives à la "Collection Art de Haute-Alsace".